

2019

FÉVRIER

REVUE







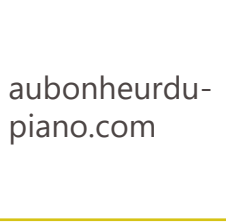





DE PRESSE



FRANZ LISZT
TRANSCRIPTIONS
& PARAPHRASES D'OPÉRAS

AURÉLIEN PONTIER



DATE DE PARUTION	NOM DU MEDIA	TYPE DE MEDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	RÉCOMPENSE JOURNALISTE
Février 2019			Carrefour de l'Odéon	LIEN	Frédéric Lodéon
Février 2019			Une nuit à l'Opéra avec Franz Liszt	LIEN	Frédéric Hutman
Février 2019			Franz Liszt	LIEN	 Joël Chevassus
Février 2019			Liszt par Aurélien Pontier	LIEN	Frédéric Boucher
Mars 2019			Transcriptions de Liszt entre les doigts d'Aurélien Pontier	LIEN	Thierry Boillot
Mars 2019			Schillernde Opern-paraphrasen	LIEN	Remy Franck



D'après Charles Gounod / Franz Liszt,

Valse de Faust

Richard Wagner / transcription Franz Liszt,

Tristan und Isolde : Isoldes Liebestod (Mort d'amour d'Isolde)

**ÉMISSION DU 15 FÉVRIER 2019 PRÉSENTÉE
PAR FRÉDÉRIC LODEON**



Classicagenda

Nous avons rencontré le pianiste Aurélien Pontier à l'occasion de la parution d'un cd consacré à des transcriptions et paraphrases d'opéras par Franz Liszt.

Aurélien Pontier nous dit pourquoi il a choisi ces oeuvres pour son premier enregistrement en solo (label Ilona Records), à savoir des paraphrases d'après Verdi – Rigoletto, Le Trouvère, Simon Boccanegra, Wagner – Tristan et Isolde, Parsifal – et Gounod – Faust et les très rares Sabéennes

berceuse sur la Reine de Saba -. Aurélien Pontier évoque l'univers si protéiforme de la musique pour piano de Liszt, en rappelant la figure de grands interprètes de ces paraphrases, tels Claudio Arrau et Jorge Bolet, et nous parle également de son amour de la musique de chambre en évoquant particulièrement quelques un(e)s de ses partenaires, dont les violonistes Liana Gourdjia et Marina Chiche.

FRÉDÉRIC HUTMAN

Toute l'interview [ICI](#)



Titre: Franz Liszt - Transcriptions et Paraphrases d'Opéras

Artistes : Aurélien Pontier (piano).

Format : PCM 24 bit - 44,1 kHz

Ingénieur du son : Jiri Heger

Editeur/Label : ILONA Records

Année : 2018

Genre : Classique

Intérêt du format HD (Exceptionnel, Réel, Discutable): Discutable.

C'est le premier disque solo du pianiste Aurélien Pontier, et c'est une belle réussite.

Ce n'est pourtant pas évident d'aborder les paraphrases de Franz Liszt, et notamment ces thèmes d'opéra de Verdi, Wagner et Gounod.

C'est en effet un répertoire tombé un peu en désuétude même si on arrive à dénicher quelques enregistrements récents, interprétés souvent de façon très (trop?) démonstrative et tapageuse. Il fallait évidemment toute la virtuosité d'un pianiste hors pair pour jouer de telles paraphrases et transcriptions.

Mais au delà de la simple transcription, les paraphrases requièrent également une importante part de sensibilité et d'abandon.

Et c'est ce que nous offre Aurélien Pontier, en plus de sa remarquable maîtrise technique. C'est également l'expression d'une vraie culture et de solides références que peuvent être Claudio Arrau et Jorge Bolet dans l'interprétation de cette

période concertiste de Liszt.

La Valse de l'opéra de Faust reste ainsi... une valse, et pas un tour de montagnes russes où le tempo est sacrifié au spectaculaire.

Il y a un entrain et un sens du rythme qui nous a ravi durant cette valse faustienne. Loin de mes souvenirs, le phrasé saccadé d'un Michele Campanella ou d'un Earl Wild...

La dernière version m'ayant enthousiasmé avait été celle de Gabor Farkas, mais celle-ci, par sa pureté, son authenticité tonale, son équilibre, et notamment une main gauche savamment dosée, me transporte encore un peu plus loin, pour approcher d'encre plus près la valse de l'opéra de Faust.

On s'extasiera également à l'écoute de la paraphrase de concert sur le "Rigoletto" de Verdi, vibrant hommage au maître Arrau, jouée certes un peu plus rapidement.

Chez Wagner, le "Parsifal" et le "Tristan et Isolde" sont également magnifiques de puissance évocatrice et de couleurs.

J'aurais aimé pouvoir écouter les Réminiscences de Norma. Peut-être pour une fois prochaine ?

La prise de son est par ailleurs superbe, sans doute une des toutes meilleures de la discographie.

Cela mérite amplement un Grand Frisson.

Et nous souhaitons par la même occasion une longue et brillante carrière à Aurélien Pontier.

Joël Chevassus - Février 2019

Liszt, Transcriptions et paraphrases pour piano, par Aurélien Pontier

« La façon dont, tout au long de sa vie, il traite le piano, est celle d'un génial dramaturge du clavier. » Cette phrase de Claude Rostand synthétise à mon sens l'œuvre pianistique de Franz Liszt et éclaire l'intérêt de Liszt pour l'opéra.

Le premier CD d'Aurélien Pontier, qui sort demain 1er mars sous le label Ilona Records, nous propose sept partitions de Liszt choisies dans le catalogue des transcriptions, paraphrases et réminiscences à partir d'œuvres lyriques. Le jeu de ce pianiste m'a tout de suite enchanté : une énergie vigoureuse qui cohabite avec un jeu profond, un sens de la construction, un phrasé digne des plus grands pianistes d'autrefois et cette force dénuée de toute brutalité qui sort de son piano au moment les plus intenses m'ont donné envie d'en savoir plus sur ce musicien. Et c'est tout naturellement à côté du Palais Garnier, opéra oblige, que nous nous sommes donnés rendez-vous.

C'est vers l'âge de dix ans qu'Aurélien Pontier, après avoir voué un culte quasi exclusif à Chopin, découvre, par le truchement de l'interprétation légendaire de la sonate en si mineur par Martha Argerich, l'univers fascinant de Franz Liszt. « Sa sensualité exacerbée, son aspiration à une certaine transcendance m'ont très vite enthousiasmé et j'ai été transporté par ses dernières œuvres, œuvres prophétiques dont la dimension expérimentale du langage préfigure l'avenir. » En déchiffrant un jour un volume de transcriptions et paraphrases, Aurélien Pontier découvre que dans cette quantité incroyable de pages, certains chefs-d'œuvre méritent d'être joués et enregistrés. Le projet de ce CD venait de prendre corps.

Les relations entre l'orchestre et le piano sont au cœur des préoccupations de Liszt qui, s'il n'a jamais cherché à imiter l'orchestre au piano, a néanmoins mis en place une technique pianistique capable de produire des effets et des couleurs dignes de celles qu'obtient un orchestre. C'est sans doute une des raisons qui l'ont poussé à s'investir à ce point dans les

transcriptions, paraphrases, réminiscences dont on oublie trop souvent qu'elles représentent un bon tiers de son œuvre. Naturellement, au début de sa carrière, Franz Liszt a senti tout l'intérêt que pouvait avoir pour son succès l'exécution, à partir de thèmes d'opéras et de symphonies à la mode, de transcriptions ou pots-pourris échevelés et truffés d'acrobaties totalement gratuites. Mais petit à petit, sa manière d'envisager ces compositions a évolué. Les transcriptions sont un moyen efficace et facile de faire connaître des œuvres souvent trop coûteuses à programmer. « Dans l'espace de sept octaves, [le piano] embrasse l'étendue d'un orchestre ; et les dix doigts d'un seul homme suffisent à rendre les harmonies produites par le concours de plus de cent concertants. C'est par son intermédiaire que se répandent les œuvres que la difficulté de rassembler un orchestre laisserait ignorer ou peu connues du grand nombre » écrit Liszt dans sa Lettre d'un bachelier ès musique. Sa transcription de la Symphonie fantastique de Berlioz marque en quelque sorte le début d'une vision nouvelle des adaptations pianistiques. Il écrit d'ailleurs en septembre 1837 que c'est lui-même dans sa transcription de la Symphonie fantastique de Berlioz qu'il a ouvert la voie à une nouvelle forme de transcription qui consiste à « transporter sur le piano, non seulement la charpente musicale de la symphonie, mais encore les effets de détails et la multiplicité des combinaisons harmoniques et rythmiques. » Il s'occupe alors ensuite de transcrire les symphonies de Beethoven en employant les mêmes méthodes. L'apport de Liszt dans le domaine technique a été avant tout motivé par une recherche approfondie des possibilités qu'offrait le piano, cet instrument qui commençait tout juste à connaître un succès extraordinaire. Or transposer l'orchestre sur le piano a fait naître en lui incontestablement des idées nouvelles d'utilisation du piano et, comme me le confirme Aurélien Pontier, « ces paraphrases ont servi de laboratoire pour ses propres œuvres. »

Et même s'il arrête sa carrière de pianiste concertiste en 1847, à trente-six ans, Liszt va continuer jusqu'à la fin de sa vie à écrire des transcriptions, paraphrases et réminiscences en oubliant la motivation purement technique du virtuose. La *Feierlicher Marsch zum heiligen Gral* du *Parsifal* de Wagner date de 1882, soit quatre ans avant sa mort.

Le choix d'Aurélien Pontier s'est concentré sur les pages dérivées d'opéras, en intercalant pièces connues et découvertes. Le programme a été élaboré pour former un panorama des musiques du temps de Liszt autour de trois compositeurs, musique italienne avec Verdi, musique allemande avec Wagner, musique française avec Gounod. Le disque s'ouvre par la célèbre Paraphrase de Rigoletto qui illustre l'apogée de la période pyrotechnique de Liszt, lequel toutefois utilise cette impressionnante virtuosité pour reproduire le côté théâtral de l'œuvre lyrique. Les Réminiscences de Simon Boccanegra de Verdi, curieusement peu jouées, sont une réussite étonnante. Vient ensuite le Miserere dont Aurélien Pontier me dit « cette paraphrase sur le Trouvère de Verdi, c'est du Liszt ! La frontière est ténue entre les transcriptions et ses propres œuvres. » Il en est de même des deux pièces suivantes, Liebestod d'après Tristan et Isolde et la Feierlicher Marsch d'après Parsifal, qui, si elles proviennent d'opéras wagnériens, montre à quel point Liszt a l'art de se réapproprier les œuvres des autres pour les faire siennes. L'avant-dernière pièce, la Berceuse de la Reine de Saba issue d'un opéra peu connu voire inconnu de Gounod, Les Sabéennes, donne à Liszt l'opportunité, à partir d'un matériau très rudimentaire, de créer une œuvre

d'une originalité inouïe. Enfin le CD se referme sur la Valse du Faust de Gounod dont l'énergie des parties extrêmes fait contraste avec une splendide partie centrale méditative.

La distinction faite par Liszt entre la transcription, la paraphrase et la réminiscence donne lieu à une très belle explication de l'interprète de ce CD passionnant : « La transcription c'est une photographie d'une œuvre orchestrale ou lyrique que Liszt transforme en technicolor, la paraphrase, c'est l'appropriation de certains thèmes d'une œuvre lyrique en les réunissant afin d'en faire une sorte de résumé, enfin la réminiscence, c'est une évocation proche de l'improvisation. »

L'écoute de ce CD permet de remettre à l'honneur une partie trop souvent négligée de la production de Liszt. « Ce qui m'a frappé, m'explique Aurélien Pontier, c'est la dimension opératique de ces pièces, follement virtuoses certes par moment, mais d'une virtuosité raisonnée et à la construction psychologique remarquable. »

Frédéric Boucher, aubonheurdupiano.com, 28 février 2019

Les transcriptions de Liszt entre les doigts d'Aurélien Pontier

Si le nom d'Aurélien Pontier n'est pas totalement inconnu du public alsacien, c'est sans doute parce qu'il s'est produit au festival des Musicales de Colmar et qu'il a partagé la même scène que son directeur artistique, le violoncelliste Marc Coppey.

Chambriste assidu reconnu pour son toucher éclatant, le pianiste se lance ici dans l'interprétation des transcriptions de Franz Liszt (1811-1886). Ces fascinantes Paraphrases d'Opéras sortent le 1er mars chez Ilona Records et renvoient au talent d'un musicien dont l'exceptionnelle virtuosité ne cesse d'être rappelée, même si aucun enregistrement ne peut en attester. Restent les nombreux témoignages de contemporains éberlués par le jeu de Liszt. Et les

incroyables transcriptions que le pianiste hongrois fit d'œuvres pour orchestres ou d'opéras. Au fil de cet album, Aurélien Pontier s'attarde ainsi sur des pièces initialement composées par Verdi, Wagner et Gounod. Des pièces évidemment virtuoses qui correspondent aux qualités de Liszt lui-même. « Ces œuvres sont le reflet de sa générosité, explique Aurélien Pontier.

Quel meilleur véhicule en cette période où la musique n'était pas encore enregistrée, que les doigts de Liszt pour diffuser Wagner, Verdi ou tant d'autres compositeurs moins célèbres ? Générosité à double tranchant toutefois, puisque la difficulté de ces pièces n'était accessible à l'époque qu'au seul Liszt ». Un défi que relève haut la main Aurélien Pontier un siècle et demi plus tard. Le fantôme de Franz Liszt est au bout de ses doigts.

Thierry Boillot

Schillernde Opernparaphrasen

Der französische Pianist Aurélien Pontier vereint in seinem Spiel brillante Virtuosität mit feinsten Delikatessen und davon profitiert sein Liszt-Recital mit Opern-Paraphrasen, das er für Ilona Records aufgenommen hat. Interessant ist, dass Pontier neben einigen bekannten Paraphrasen auch solche aufgenommen hat, die nicht so oft zu hören sind (Simon Boccanegra, Miserere aus dem Trovatore, Les Sabéennes) Sein Klavier klingt schlank und ein bisschen metallisch, was aber in diesem Repertoire nicht stört, zumal Pontier sich vieler Farben zu bedienen weiß, um sein Spiel schillernd werden zu lassen. Und Atem und Spannung hat es auch reichlich. Also: eine gute CD! (LIR9174223)

Remy Franck

Paraphrases d'Opéra chatoyantes

Le pianiste français Aurélien Pontier unit dans son jeu une virtuosité brillante avec la plus grande délicatesse. C'est alors son album de Liszt consacré aux Paraphrases d'opéra, enregistré pour Ilona Records, qui profite de cette interprétation extraordinaire. Il est intéressant de noter qu'en plus des Paraphrases bien connues, Pontier a également enregistré celles qui sont moins souvent jouées (Simon Boccanegra, Miserere du Trovatore, Les Sabéennes).

Son piano produit une sonorité fine et un peu métallique, mais qui ne dérange pas dans ce répertoire, d'autant plus que Pontier sait créer beaucoup de couleurs pour rendre son jeu éblouissant.

En plus il sait garder la tension et la respiration des grandes lignes. Bref : un très bon enregistrement ! (LIR9174223)

Traduction : Bettina Sadoux



Créé à l'initiative du pianiste et compositeur **Thierry Maillard** en février 2016, **ilona records** est avant tout une

maison d'artistes qui ne se contente pas d'être seulement producteur de musique.

À travers **ilona records**, fort de son réseau professionnel construit depuis plus de 20 ans **Thierry Maillard** souhaite avec ses collaborateurs, comme dans la continuité de son travail musical réunir, accompagner et défendre « La musique » au sens le plus littéral.

Du jazz sous toutes ses formes en passant par les musiques du monde, la musique classique, populaire ou plus solennelle.

Une seule devise : « Défendre l'éclectisme musical »

ilona records accompagnera les musiciens tout au long de leurs projets, de sa conception à sa promotion, mais également dans la gestion du booking. Nous serons là pour accompagner les plus jeunes aussi bien que les plus confirmés.

Distribué en France par L'Autre Distribution, **ilona records** sera également présent à l'international grâce à un partenariat étroit avec des distributeurs reconnus.



BSArtist travaille de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un

Communication depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un

artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

CONTACT PRESSE

BETTINA SADOUX

Cell : +33 (0)6 72 82 72 67

Mail : contact@bs-artist.com

Site Internet : www.bs-artist.com